

Lutte de classe

"Profitez de la fête tant que vous le pouvez !"

(Un article du journal *Le Monde* avec Reuters)

La Fed a assoupli à son tour sa politique monétaire pour tenter de limiter les dégâts causés par la crise financière, emboîtant le pas à la Chine et à la Norvège qui avaient donné le coup d'envoi de ce qui s'annonce comme une nouvelle vague mondiale de baisse des taux d'intérêt.

La Banque centrale européenne (BCE) et la Banque d'Angleterre devraient suivre le mouvement dans huit jours à peine et le Japon pourrait entretemps avoir assoupli sa politique monétaire pour la première fois depuis sept ans.

La Réserve fédérale américaine a abaissé ses taux de 50 points de base, comme prévu, ramenant ainsi son principal taux directeur à 1%, son plus bas niveau depuis juin 2004.

La Chine, qui semble constituer le dernier pilier de la croissance mondiale, a ramené elle son principal taux d'intérêt de 6,93% à 6,66%. La banque centrale norvégienne, de son côté, a réduit le sien d'un demi-point pour le ramener à 4,75%, confirmant la fin d'un cycle de hausse entamé il y a plus de trois ans.

La perspective d'une telle vague a favorisé le rebond des marchés mardi et mercredi: les places européennes ont gagné en moyenne près de 7% et Wall Street a failli enchaîner un gain de plus de 2% après son rebond spectaculaire de près de 11% de la veille. Mais une bouffée de crainte entourant les perspectives de résultats des sociétés a eu raison de ce nouveau rebond en fin de séance.

Tokyo avait auparavant fini en hausse de 7,74%.

Certains analystes précisent que la remontée des indices boursiers pourrait être de courte durée en raison de l'intensité du ralentissement économique.

"Profitez de la fête tant que vous le pouvez !", résume David Buik, de Cantor Index à Londres.

De son côté Martin Feldstein, ancien président du National Bureau of Economic Research américain, a déclaré au quotidien allemand *Die Zeit* que les Etats-Unis étaient engagés dans une récession qui pourrait être la plus longue et la plus grave par ses conséquences depuis la Seconde Guerre mondiale.

LA FED UNANIME FACE AUX RISQUES

La nouvelle détente monétaire de la Fed a été votée à l'unanimité, et les futures sur taux anticipent une nouvelle baisse des Fed funds dès la prochaine réunion de la banque en décembre, son comité de politique monétaire ayant souligné que "les risques baissiers pour la croissance demeuraient."

"Le rythme de l'activité économique semble avoir ralenti de manière sensible, notamment à cause d'un déclin des dépenses de consommation", a ajouté la Fed dans son communiqué. "En outre, l'intensification des turbulences des marchés financiers va probablement exercer des contraintes supplémentaires sur les dépenses."

La Banque du Japon envisagera la possibilité d'une baisse de ses taux lors de sa réunion de vendredi, selon une source proche du dossier.

Une telle détente monétaire de la deuxième économie mondiale reviendrait à "adresser au monde un message soulignant que le Japon coopère avec d'autres pays pour traiter la crise financière", explique Koichi Haji, chef économiste du NLI Research Institute à Tokyo.

La BCE, elle, pourrait ramener son taux de refinancement de 3,75% à 3,25% à l'issue de sa réunion du 6 novembre, estiment une grande majorité des économistes interrogés ces derniers jours par Reuters.

La Banque nationale suisse (BNS) a réalisé sa dernière opération au jour le jour au taux de 1,00% contre 1,25% ces dernières semaines. Et même si le taux Libor à trois mois en franc suisse reste, malgré un net repli, bien supérieur à son objectif, elle pourrait abaisser de nouveau ce dernier.

NOUVELLES MESURES D'URGENCE

Mais pour certains pays, l'heure est toujours aux plans d'urgence, comme l'a rappelé mercredi l'annonce d'un accord entre le Fonds monétaire international (FMI), l'Union européenne et la Hongrie sur des aides à Budapest d'un montant global de 25,1 milliards de dollars (20 milliards d'euros).

Le FMI a également donné son feu vert à un fonds d'urgence pour aider les pays émergents à faire face à la pénurie de liquidités sur le court terme.

L'Ukraine, elle, se voit pressée de dépasser ses divisions politiques pour adopter rapidement les textes et ouvrir la voie à l'aide de 16,5 milliards de dollars offerte par le FMI, sous peine de se trouver en défaut sur une dette tout en subissant une envolée de l'inflation.

La Biélorussie et le Pakistan pourraient aussi recevoir l'assistance du Fonds.

La Commission européenne va proposer de relever de 12 à 25 milliards de dollars le fonds d'aide d'urgence aux Etats membres de l'Union européenne, a annoncé le commissaire aux Affaires économiques et monétaires, Joaquín Almunia.

La Corée du Sud a pour sa part dû démentir les spéculations sur un éventuel appel à l'aide au FMI, mais elle a promis d'assouplir les règles sur les liquidités des banques pour réduire leurs coûts de financement.

Avec les bureaux locaux de Reuters, version française Marc Angrand